

de *brio* ; il y a de savantes études anatomiques dans les chevaux dont les attitudes sont vraies et rendues avec énergie. Les gens qui veulent le dernier mot à tout, désireront une couleur moins monotone, plus vraie, et plus de fini dans les détails des terrains, de la voiture, etc., etc., à ceux-là, nous dirons que la partie essentielle du tableau, à laquelle tout le reste doit être sacrifié, les chevaux sont suffisamment faits. *Les chevaux du Rhône* de M. Duclaux sont très savamment étudiés, bien dessinés, mais un peu amoindris à force d'être peints ; le ciel est joli et la couleur générale harmonieuse. Son *Taureau noir* est une œuvre tout à fait réussie ; les amateurs et la Société se disputent cette toile.

M. Coignet, a aussi des animaux, dont une vache, surtout celle qui est debout et des moutons méritent des éloges ; c'est bien dessiné, mais peint durement.

Les paysagistes abondent au Salon ; nous ne citerons que les meilleurs ; parmi ceux-là il faut placer ceux de M. Achard, surtout ses deux *Vues du Bugey* ; toujours simple et vrai, cet artiste masse bien, il établit ses lignes avec clarté, peint avec une certaine largeur, traite parfaitement ses terrains, mais répète tout cela avec trop de persistance. Pourtant cet accent monotone plaît, parcequ'il est vrai. L'absence complète de personnages contribue à la froideur d'aspect de ses tableaux.

M. Bouquet a trouvé le secret de la poésie dans la reproduction exacte de la nature ; les eaux, les ciels, les arbres, les moindres accidents de terrain sont rendus avec un soin qui pourrait devenir trop minutieux et nuire à l'effet d'ensemble, si M. Bouquet n'y prend garde.

Il est impossible de faire de plus jolis paysages que ceux de M. Lapito ; l'air est limpide, plein de lumière ; ces heureux effets sont-ils obtenus par des moyens bien légitimes, peu importe.

M. Chavaune a exposé deux jolies vues prises dans nos environs, où nous avons remarqué quelques jolies figures, faites avec soin, bien groupées et bien posées.